



## ► LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

### Un levier pour le potentiel économique des plantes fourragères

Le secteur des plantes fourragères a-t-il avancé depuis 1990? À première vue, on pourrait en douter. Pierre Fournier, alors président du CQPF, demandait « une volonté politique pour mettre en place une

structure favorisant l'utilisation réfléchie des plantes fourragères. »<sup>1</sup> Puis en 1996, Germain Lefebvre écrivait : « Si l'on veut que les plantes fourragères gardent leur place, il faut qu'elles soient considérées à leur juste valeur et qu'on se donne les moyens de les faire valoir. »<sup>2</sup> C'est encore d'actualité aujourd'hui.

Un secteur qui n'évolue pas, ou qui n'a plus d'intérêt pour la population, disparaît tout simplement. On ne peut pas dire que ce soit le cas pour le secteur des plantes fourragères. Au contraire, le sujet est largement traité, sous des angles techniques, économiques, sociaux et environnementaux. Plusieurs intervenants en ont fait un volet important de leurs activités.

En 25 ans, les pratiques de culture, de récolte et d'entreposage ont évoluées grâce à de nouvelles connaissances, de nouvelles initiatives, de nouveaux équipements. Les éleveurs, dont les troupeaux en sont les principaux consommateurs, ont appris à faire des fourrages un ingrédient de qualité qui diminue en général leur coût de production.

La rentabilité des entreprises oblige maintenant à considérer la valeur commerciale ou le potentiel économique des fourrages. C'est encore plus flagrant quand on voit de nouveaux modèles d'affaires se développer autour des plantes fourragères. Des entreprises vivent du commerce des plantes

fourragères comme d'autres de la vente de céréales.

Bref, l'agriculture change et le secteur fourrager n'y échappe pas. Aurait-on pu faire plus et mieux? Certainement. Mais tous les secteurs agricoles pourraient répondre ainsi. Naturellement, il y a eu des choix politiques dans les investissements, le plus souvent liés au potentiel économique d'un secteur. Le secteur céréalier, dont les retombées économiques pour les producteurs ont franchi des sommets en est un bel exemple.

Et si les avancées techniques et économiques du secteur fourrager avaient maintenant obtenu un niveau de maîtrise suffisant pour accéder à un palier supérieur d'efforts publics? Et si la base construite dans le domaine des plantes fourragères était maintenant assez solide pour qu'un investissement public sérieux se transforme en un levier pour propulser le secteur?

Qui d'autre que le CQPF aura comme priorité de démontrer que les plantes fourragères offrent un potentiel économique dont on ne pourrait se passer au Québec?

Je vous invite donc à renouveler votre adhésion au CQPF et à encourager vos amis et fournisseurs à devenir membres via le [www.cqpf.ca](http://www.cqpf.ca).

**Nathalie Gentesse, M.Sc., agr.,**

Belisle Solution Nutrition

Présidente du Conseil québécois des plantes fourragères

1 Info-Fourrage, novembre 1990

2 Info-Fourrage, avril 1996

# ▶ CONSEIL D'ADMINISTRATION



À l'avant : Alphonse Pittet, Nathalie Gentesse, Martine Giguère, Christian Duchesneau, Doris Pellerin. À l'arrière : Daniel Houle, Huguette Martel, Robert Berthiaume, Laurier Doucet.

**Nathalie Gentesse, M.Sc., agr.**

(Présidente)  
Belisle Solution Nutrition

**Christian Duchesneau, agr.**

(Vice-Président)  
SynAgri

**Alphonse Pittet, producteur laitier**

(Vice-Président)  
La Ferme Pittet Inc.

**Martine Giguère, agr.**

La Terre de chez nous

**Huguette Martel, agr.**

MAPAQ

**Robert Berthiaume, Ph. D., agr.**

Valacta

**Laurier Doucet, T.P.**

La Coop fédérée

**Daniel Houle, producteur de foin**

Ferme Vincennes

**Doris Pellerin, Ph. D., agr.**

(Trésorier)  
Université Laval

**Pour joindre le secrétariat du CQPF**

9992, boulevard Savard, Québec  
(Québec) G2B 2P9

[info@cqpf.ca](mailto:info@cqpf.ca)



## Devenez un partenaire corporatif du CQPF!

Les résultats financiers du CQPF ont fait ressortir l'importance des partenaires du secteur et de leur appui à l'organisation afin de permettre la réalisation d'initiatives structurantes pour le secteur. Nous vous encourageons à profiter de notre plan de visibilité disponible en ligne et à nous contacter pour plus de détails : <http://www.cqpf.ca/images/CQPF/adhesion/Formulaire-adhesion-corporative-2017.pdf>

## Je deviens membre

Vous désirez renouveler votre adhésion comme membre du CQPF. Rien de plus simple avec l'option de paiement de cotisation en ligne <http://www.cqpf.ca/>.

Vous pouvez aussi remplir le formulaire suivant et nous le faire parvenir par la poste ou remplissez-le en ligne à l'adresse suivante : [http://www.cqpf.ca/images/CQPF/adhesion/CQPF\\_formulaire\\_adhesion-MI-2017.pdf](http://www.cqpf.ca/images/CQPF/adhesion/CQPF_formulaire_adhesion-MI-2017.pdf)

Prénom et nom :

Adresse : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ Courriel : \_\_\_\_\_

Je ne désire pas faire partie du bottin des membres en ligne sur le site du CQPF.

Inscription comme membre individuel du CQPF pour 2017.

**30,00 \$**, taxes comprises (26,09 \$ plus 1,30 \$ de TPS et 2,60 \$ de TVQ)

TPS: 87601 5934 RT0001; TVQ: 1201051068

Faire un chèque au montant total à l'ordre du CQPF. Envoyez cette fiche complétée avec votre paiement à :

**9992, boulevard Savard, Québec (Québec) G2B 2P9.**



# ► DES NOUVELLES DU CQPF

## Invitation à l'Assemblée générale annuelle du CQPF

**Mercredi 22 février 2017**  
**10 h à 15 h 30**

**Centre de recherche en sciences animales de Deschambault**  
120-A, chemin du Roy, Deschambault (Québec)

Tous les membres du Conseil québécois des plantes fourragères sont convoqués à l'Assemblée générale annuelle, le 22 février 2017 à compter de 10 h, au Centre de recherche en sciences animales de Deschambault (CRSAD). Les participants pourront profiter de cette occasion pour s'informer des divers travaux en recherche animale, en apiculture et en plantes fourragères menés par le CRSAD et pour visiter les bâtiments laitier, bovin et caprin.

La participation à l'Assemblée générale annuelle du CQPF est gratuite. Le repas du midi sera servi sur place au coût de 20 \$. Pour faciliter le traitement des points à l'ordre du jour, le dernier procès-verbal du 9 février 2016 devra avoir été lu par les participants avant l'Assemblée générale annuelle. Ce dernier est transmis aux membres en même temps que l'invitation à l'Assemblée générale annuelle 2017.

**10 h**

### **Ordre du jour de l'Assemblée générale annuelle**

- Mot de bienvenue, ouverture de la réunion et présentation des membres du Conseil d'administration
- Lecture et adoption de l'ordre du jour
- Adoption et suites du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 9 février 2016
- Rapport de la présidente
- Présentation et adoption des états financiers
- Bilan du Comité « Foin de commerce »
- Bilan des actions liées à la planification stratégique du secteur
- Rapports des examinateurs internes
- Résolutions et questions
- Divers
- Élection de membres au Conseil d'administration
- Élection des examinateurs internes pour 2017
- Levée de la réunion d'affaires

**12 h**

### **Dîner**

**13 h 15**

### **Le Centre de recherche en sciences animales de Deschambault; sa mission, son équipe et son fonctionnement en lien avec les productions animales et sa régie fourragère.**

- Projet fétuque, du champ jusqu'à l'animal
- Les abeilles, leur alimentation, leur génétique

**14 h**

### **Visite des bâtiments laitier, bovin et caprin.**

**15 h 30**

### **Fin de l'activité**

## **Le réseau La Coop**

c'est plus de 250 experts-conseils en productions végétales et animales, disponibles pour accompagner les producteurs agricoles dans l'atteinte de leurs objectifs d'affaires.  
Découvrez l'étendue du réseau : [www.lacoop.coop](http://www.lacoop.coop)



# ► DES NOUVELLES DU CQPF

## La journée à foin du CQPF

Encore une fois, la dernière édition de la journée à foin du CQPF a été un franc succès. L'évènement, qui avait lieu chez Norfoin Inc. à Saint-Césaire en Montérégie, a battu le précédent record de participants. En effet, près de 240 personnes se sont inscrites à la journée.

Norfoin Inc. est une entreprise de production, d'achat et de commercialisation de foin sec. Cette entreprise est membre du Forum québécois du foin commercial.

Au cours de l'avant-midi, des conférenciers renommés se sont suivis pour expliquer, démontrer et informer les participants des avantages et des bienfaits d'inclure les plantes fourragères dans la rotation des cultures.

La première conférencière Odette Ménard, agronome et ingénieure au MAPAQ en Montérégie, a démontré l'impact positif des plantes fourragères sur la structure des sols.

Par la suite, Anne Vanasse, agronome et professeure à l'Université Laval, a présenté différentes études, avec des chiffres à l'appui, décrivant les avantages d'inclure les plantes fourragères tant au niveau de la structure des sols qu'au niveau des rendements sur les cultures suivant une prairie.

Pour la dernière conférence de l'avant-midi, Luc Normandin, un des trois propriétaires de l'entreprise hôte, a expliqué leur façon de cultiver du foin sur les terres voisines. Cette explication a ensuite servi à Réjean Prince, agroéconomiste au MAPAQ en Montérégie, qui a démontré la rentabilité de faire du foin en utilisant le logiciel Rotation\$+. Ce logiciel est désormais disponible à tous sur le site du CRAAQ. Lors de sa présentation, Réjean Prince a utilisé les rendements moyens des différentes cultures pour la région de Saint-Césaire et a démontré que les revenus potentiels sur quelques années sont très intéressants quand on considère, entre autres, les hausses de rendements apportées par l'inclusion des plantes fourragères

dans la rotation des cultures et l'impact sur la santé des sols.

L'après-midi a été consacré à la visite de l'entreprise hôte. Une série de trois ateliers a permis aux participants de visiter toutes les installations et de questionner les propriétaires. Un des ateliers portait sur la transformation des grosses balles carrées de foin par l'entreprise. Les participants ont pu voir fonctionner le système de pressage en petites balles et le compacteur à foin.

Le second atelier expliquait l'importance de l'entreposage, la qualité du foin et ce qui est recherché sur les marchés d'exportation. Les participants ont eu la chance de voir du foin de haute qualité potentiellement exportable ainsi que du foin de moins bonne qualité et les impacts de cette qualité.

Le dernier des trois ateliers portait sur les séchoirs à foin de l'entreprise. Les participants ont pu voir deux types de séchoirs en opération puisque l'entreprise avait reçu plusieurs centaines de balles avant la journée à foin.

Bien entendu, différents kiosques de commanditaires importants étaient sur place tout au long de la journée pour donner des informations sur les différents produits liés à la culture des plantes fourragères.

Les conférences et des photos sont disponibles sur le site du CQPF <http://www.cqpf.ca/>.

Un énorme merci à l'équipe de Norfoin Inc. pour l'accueil de cette journée. Merci également au comité organisateur ainsi qu'à tous les participants qui se sont déplacés pour l'évènement.

---

**Audrey Mailloux, agr.**



# DES NOUVELLES DE L'ACPF/CFGA

ASSOCIATION CANADIENNE POUR LES PLANTES FOURRAGÈRES/CANADIAN FORAGE AND GRASSLAND ASSOCIATION

Cette année s'est tenu le 7<sup>e</sup> congrès annuel de l'ACPF, en collaboration avec l'association manitobaine pour les plantes fourragères. L'événement a eu lieu les 15, 16 et 17 novembre 2016 à l'hôtel Fairmont de Winnipeg, au Manitoba.

Le thème principal de ce congrès était UNE PRAIRIE VERTE... Ce qui a permis de voir les bénéfices importants qu'apportent les plantes fourragères du point de vue environnemental, en maintenant la santé et la productivité des sols.

Écologique, avec tous les biens et services qu'elles procurent et dont bénéficient tous les Canadiens. Et économique, avec la multitude de secteurs qu'elles desservent et les activités économiques qu'elles génèrent, et ce, à la grandeur du Canada.

Plus d'une centaine de participants étaient présents lors de ces trois journées. La première journée, qui était optionnelle, a été consacrée à la visite de la ferme SG&R. Le propriétaire M. Ryan Boyd cultive 2000 acres, en plus de faire l'élevage de vaches-veaux avec plus de 300 bêtes qui utilisent le pâturage en rotation depuis plus de dix ans. M. Boyd fait aussi l'essai de divers mélanges fourragers annuels afin de trouver quel mélange performe le mieux avec son système de production. Par la suite, on a visité la ferme de recherche du Manitoba. Ce centre d'innovation en agriculture qui est engagé sur la recherche scientifique a pour but de favoriser les écosystèmes de grandes valeurs, l'amélioration de la rentabilité des producteurs et la sensibilisation sociale des industries à la production bovine et aux plantes fourragères.

Les deux dernières journées étaient réservées aux visites de kiosques et aux affiches d'étudiants ainsi qu'aux diverses conférences qui avaient été regroupées en cinq thèmes secondaires bien précis:

1. Les synergies environnementales
2. La recherche en cours
3. La visite de fermes virtuelles
4. Les systèmes mis en place pour une agriculture durable
5. Le développement du foin de commerce



Plus d'une vingtaine de scientifiques et d'intervenants ont présenté des sujets forts intéressants reliés au thème principal et aux cinq thèmes secondaires.

Lors du banquet, le prix du leadership de New Holland a été remis au professeur Bruce Coulman de l'université de la Saskatchewan.

Pour avoir plus de détails, vous pouvez visiter le site internet de l'ACPF/CFGA au : <http://www.canadianfga.com/>

**Christian Duchesneau, agr.**

# LE CONSEIL QUÉBÉCOIS DES PLANTES FOURRAGÈRES JOURNÉE DE FORMATION MERCREDI 15 FÉVRIER 2017



## LA PRODUCTION DE FOIN DE COMMERCE DE QUALITÉ

Une équipe expérimentée dans le foin de commerce sera là pour vous conseiller sur les différentes étapes de récolte de foin de qualité destiné au commerce. Plusieurs producteurs et commerçants se succéderont pour vous parler des meilleures pratiques.

- 9 h Accueil
- 9 h 30 Mot de bienvenue
- 9 h 35 Le foin de qualité commerciale
- 9 h 50 La fauche et le conditionnement
- 10 h 20 Le fanage et le râtelage
- 10 h 50 Le pressage
- 11 h 20 L'entreposage et l'expédition
- 12 h Dîner
- 13 h 30 La mise en marché
- 13 h 50 Mot de la fin
- 14 h Atelier
  - Évaluation de vos échantillons de foin
  - Testeurs d'humidité

Date limite d'inscription  
**6 février 2017**

Inscription :  
**[www.cqpf.ca](http://www.cqpf.ca)**

**Places limitées!**

## OUVERT À TOUS

**Apportez votre échantillon de foin, des gens expérimentés vont le commenter.**

### Inscription en ligne au [www.cqpf.ca](http://www.cqpf.ca)

Le coût de participation est de **25 \$/personne**, incluant le repas.  
Les frais d'activité seront **payables sur place en argent ou par chèque**.  
Aucune carte de crédit ou de débit ne sera acceptée.

### Inscription en ligne au [www.cqpf.ca](http://www.cqpf.ca)



# LES PLANTES FOURRAGÈRES RICHES EN TANINS, VOUS CONNAISSEZ?

L'utilité des plantes fourragères riches en tanins est connue depuis des décennies. Ces plantes gagnent toutefois en intérêt ces dernières années, comme le démontre la conduite de plusieurs recherches au Québec et au Canada.

C'est le cas d'un projet en cours depuis plus d'un an et intitulé Évaluation du potentiel agronomique de fourrages à teneur élevée en tannins et/ou en lactones sesquiterpènes au Québec afin de développer des alternatives à l'utilisation des antiparasitaires chez les ruminants\*. Il vise à évaluer le potentiel d'espèces fourragères contenant des tanins en gestion de paissance. Les résultats à venir contribueront à outiller les agriculteurs dans le contrôle des parasites, notamment dans le choix et la gestion d'espèces fourragères spécifiques.

## Qu'est-ce que les tanins?

Les tanins sont des composés naturels qui ont la faculté de précipiter les protéines. On trouve les tanins condensés dans certaines plantes fourragères comme le lotier corniculé et le sainfoin et, en petite quantité, dans la chicorée, qui comporte surtout des sesquiterpènes. Des plantes ligneuses comme le saule et quelques sous-produits alimentaires contiennent aussi des tanins. Sur le plan végétal, les tanins protègent les plantes contre les insectes en altérant leur goût.

## Pourquoi s'y intéresse-t-on en alimentation animale?

Parmi les nombreuses propriétés des tanins, deux se distinguent : la protection contre les parasites gastro-intestinaux (propriétés anthelminthiques) et l'amélioration de la digestion chez les ruminants.

En raison de leurs propriétés anthelminthiques, les tanins réduisent la capacité de ponte des parasites internes, ce qui diminue le développement de larves infectieuses et la charge parasitaire globale. Moins d'œufs dans les fèces signifie moins d'infestation chez les ruminants au pâturage. Les tanins seraient ainsi une solution de rechange valable aux vermifuges pour maîtriser écologiquement le parasitisme dans une approche de gestion intégrée.

L'ingestion de plantes tanifères améliore aussi la digestibilité des protéines et, par conséquent, le gain de poids des bêtes. Par exemple, on a observé une augmentation notable du gain de poids (de 8 à 24 %) chez des agneaux nourris à base de sainfoin ou de lotier corniculé, comparativement à une alimentation sans tanins.

Par ailleurs, on sait que les tanins améliorent l'utilisation de l'azote chez les ruminants et qu'ils réduisent les ballonnements. Enfin, les plantes fourragères riches en tanins représentent une gamme de plantes exploitables, entre autres en agriculture biologique.

## Des précautions à prendre

Malgré les nombreux effets positifs des tanins dans l'alimentation animale, plusieurs éléments restent à vérifier par des tests et des études. Comme les tanins ingérés en excès peuvent être toxiques, il importe de déterminer les doses optimales selon les espèces animales et leurs stades de développement. Le choix des meilleures espèces végétales doit aussi être mieux défini selon leur appétence, l'animal à qui elles sont destinées et leur adaptation aux conditions québécoises. C'est pour mieux définir ces inconnues que se mobilisent actuellement des groupes de chercheurs du domaine des plantes fourragères, et ce, en vue de permettre aux producteurs agricoles d'exploiter le plein potentiel de ces plantes.

À consulter : Revue de littérature. L'utilisation de tanins dans l'alimentation ovine pour prévenir le parasitisme ([www.agrireseau.net/documents/Document\\_91490.pdf](http://www.agrireseau.net/documents/Document_91490.pdf))

Au plaisir de vous y rencontrer!

### Andréane Martin, agr.

Conseillère en production animale

**Collaboration** : Bruce Gélinas, Huguette Martel, Stéphanie Landry et Ayitre Akpakouma, agronomes au MAPAQ

\* Mené par les universités Laval et McGill, Agriculture et Agroalimentaire Canada, le Centre de développement bioalimentaire du Québec et le Centre d'expertise ovine du Québec, le projet de recherche reçoit l'appui du Conseil québécois des plantes fourragères et des conseillers du MAPAQ liés aux secteurs des plantes fourragères et des productions bovine, ovine et caprine.



# ► LA RECHERCHE EN BREF

## PRÉDICTION PAR INFRAROUGE DE LA COMPOSITION BOTANIQUE DES ASSOCIATIONS LUZERNE-GRAMINÉE

La composition botanique du fourrage est un facteur clé qu'on utilise lors de la gestion au champ et de l'évaluation de la valeur nutritive des associations luzerne-graminées. La spectroscopie de réflectance dans le proche infrarouge (NIRS) est couramment utilisée pour mesurer plusieurs paramètres de valeur nutritive, mais son utilisation pour estimer la composition botanique des associations fourragères a donné des résultats variables dans le passé. Cette étude américaine fut entreprise pour déterminer s'il était possible de développer une équation robuste de prédiction NIRS permettant d'estimer la proportion de graminées dans les associations luzerne-graminée.

Le set de calibration était composé de 741 échantillons de mélange luzerne-graminée (dactyle, fléole, alpiste roseau, brome inerme, fétuque élevée, fétuque des prés, ou chiendent) prélevés au cours de quatre coupes de 2011 à 2014 sur 91 sites de l'État de New York. Le set de validation était de 98 échantillons prélevés en 2015 sur 27 sites du même état. La luzerne était séparée manuellement des graminées et des mauvaises herbes. Les mauvaises herbes étaient jetées alors que la luzerne et les graminées étaient séchées avant d'être moulues grossièrement, recombinaées dans des proportions connues de 0 à 100 % de luzerne, puis moulues finement. Une partie des échantillons

frais du set de calibration fut séparée et ensilée dans des sacs de plastique pendant au moins 30 jours. Les échantillons d'ensilage furent séchés, moulus, recombinaés dans des proportions connues, puis moulus à nouveau. La majorité des échantillons étaient des associations binaires luzerne-graminée, mais 20 échantillons étaient des associations de luzerne avec 2 ou 3 graminées.

La proportion de graminées dans les associations fut estimée avec de bonnes statistiques de prédiction (biais = 2,5 %, erreur standard de prédiction = 5,1 %). Un laboratoire commercial (Dairy One Cooperative Inc., Ithaca, NY) offre maintenant aux producteurs l'option d'estimer la proportion de graminées dans leurs échantillons séchés de fourrage et d'ensilage en utilisant la calibration NIRS développée dans cette étude.

*Source: Karayilanli et coll. 2016. Crop Science 56: 3361-3366.*

**Gaëtan Tremblay, chercheur,**  
Agriculture et Agroalimentaire Canada, Québec.

**EXTRAIRE  
LE LAIT DES  
FOURRAGES**



Le savoir-faire

1 800 361-7082 • [www.belisle.net](http://www.belisle.net)   
**Belisle** en nutrition animale



## LE SAINFOIN DANS L'OUEST CANADIEN!

Légumineuse fourragère vivace, le sainfoin fait l'objet d'un regain d'intérêt dans l'Ouest canadien en raison de ses propriétés intéressantes comme fourrage. Cette étude récapitule les résultats de travaux antérieurs sur le rendement fourrager, la valeur nutritive, les propriétés de la graine ainsi que les maladies et les ravageurs du sainfoin. Les auteurs se sont aussi penchés sur la diversité génétique de l'espèce et sur les cultivars homologués, de même que sur leur usage potentiel dans les prairies à climat tempéré. Selon les études précédentes, le sainfoin se caractérise par une grande valeur nutritive et est très appétissant pour les animaux, qui le broutent volontiers. Dans l'ouest du Canada, le rendement en matière sèche du sainfoin équivaut à 80 – 95 % de celui de la luzerne.

Contrairement à d'autres légumineuses comme la luzerne, le sainfoin n'entraîne pas de ballonnement chez les animaux en paissance, et ce, dû à une teneur élevée en tanins. Le sainfoin peut être cultivé seul ou avec des graminées ou de la luzerne. Les études sur sa diversité génétique révèlent que le matériel génétique du sainfoin varie généralement de façon importante au sein des populations. Les variations génétiques d'une plante à l'autre permettraient de créer de meilleurs cultivars possédant les propriétés souhaitées.

Comparativement aux autres légumineuses fourragères, le sainfoin demeure une culture mal développée avec peu de cultivars disponibles dans l'Ouest canadien. Il faudrait mettre au point de nouveaux cultivars au rendement en matière sèche plus élevé et qui persisteraient mieux dans les conditions de croissance régionales.

*Source: Bhattarai et coll. 2016. Canadian Journal of Plant Science 96: 748–756.*

**Gaëtan Tremblay, chercheur,**

Agriculture et Agroalimentaire Canada, Québec.

### À mettre à vos agendas

Assemblée générale annuelle du CQPF,  
le mercredi 22 février 2017 de 10 h à 15 h 30  
au Centre de recherche en sciences animales  
de Deschambault

Le  
**savoirlaitier**  
à votre portée

CENTRE D'EXPERTISE EN  
PRODUCTION LAITIÈRE

**1-800-BON LAIT**

WWW.VALACTA.COM

valacta

## ▶ GRANDS PARTENAIRES



## ▶ PARTENAIRES PLATINE



## ▶ MEMBRES ASSOCIÉS

Ag-Pro

---

Agribrands Purina Canada

---

Agri-Marketing

---

Agrinova

---

Équipement Moreau

---

Garage Wendel Mathis

---

Kubota Canada

---

La Coop Comax

---

LACTECH

---

La vie agricole

---

La Terre de chez nous

---

Les Producteurs de grains du Québec

---

Machinerie de Ferme Kuhn

---

Machinerie Pronovost

---

Nutreco Canada

---

Nutrinor

---

Semican

---